

Hauts-de-France, Aisne
Aubenton

Souterrains refuges à Aubenton

Références du dossier

Numéro de dossier : IA02000690
Date de l'enquête initiale : 1998
Date(s) de rédaction : 2000
Cadre de l'étude : inventaire topographique canton d'Aubenton
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : souterrain refuge

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales :

Historique

La majeure partie des maisons et hôtels du noyau urbain ancien d'Aubenton comporte des réseaux de caves et de souterrains refuges qui communiquent souvent entre eux, du moins originellement. Les élévations en place et la typologie du voûtement permettent de les dater de l'époque médiévale, vraisemblablement de la fin du 12^e siècle et du 13^e siècle, période de grande prospérité et de développement urbain d'Aubenton, fondé sur le commerce du vin et des étoffes. Ces caves paraissent être liées effectivement au commerce du vin mais semblent également avoir eu une fonction défensive de souterrain refuge. La chronique de Froissart fournit une description d'Aubenton qui " faisait l'entrepôt de la fourniture des vins pour la Flandre, les caves d'une hauteur et d'une étendue considérable qui s'y trouvent en font foy, elles paroissent avoir beaucoup plus couté pour la plus part que les maisons dont elles dépendent et n'avoir pas été faites pour la simple provision des propriétaires ". Outre une description de certaines d'entre-elles, possédant une " élévation à pouvoir y tourner avec une voiture à foin ayant les voûtes coordonnées faites en carreau de pierres de taille de chaque costé ", Froissart décrit également la présence de portes de communication qui " sont totalement de fer, ce qui prouve qu'elles servaient aussi de casemates et de retraites aux habitants dans les temps de guerre et que l'on s'y défendoit, ce qui en fait conviction est qu'on ne peut y ouvrir la terre qu'on y trouve os de mort ". Ces étages de sous-sol ont été souvent bouleversés au cours des siècles ultérieurs, lors de la reconstruction des édifices aux 16^e, 17^e et 18^e siècles. Dès la 2^e moitié du 19^e siècle ces souterrains ont attiré l'attention de nombreux commentateurs qui en ont fourni de nombreuses descriptions et relevés, en particulier Amédée Piette. De nombreux souterrains et caves ont été comblés ou condamnés au cours de la 2^e moitié du 20^e siècle, en particulier ceux situés sous l'emprise de la rue du Jeton et de la rue Jean-Mermoz, à la suite de l'affaissement de la route départementale en raison du passage de nombreux camions. La Direction Départementale de l'Équipement a procédé au coulage de béton dans plusieurs de ces caves, souvent fragilisées par leur statut actuel de décharge et par l'écoulement des eaux usées.

Période(s) principale(s) : 13^e siècle, 16^e siècle

Description

Ces caves et souterrains refuges comportent souvent plusieurs étages de sous-sol, le nombre le plus communément constaté est de 2 étages qui communiquent entre eux par le biais d'escaliers droits en maçonnerie ou en brique. On accède à ces réseaux souterrains par le biais d'escaliers similaires situés le plus souvent dans l'habitat mais aussi à l'extérieur, principalement par un escalier débouchant sur la façade antérieure ou sur le mur pignon. Certains de ses étages de sous-sol sont creusés à même la pierre, dans la craie, d'autres comportent des élévations en maçonnerie. Aucun des espaces repérés n'est voûté en ogives, la règle est la voussure en berceau de brique ou de maçonnerie. La plupart des escaliers sont

voûtés en plein cintre appareillé en rouleaux à ressauts, cette voûture est en pierre de taille calcaire blanche. Ils forment des réseaux complexes qui peuvent aller d'un espace unique à une succession de pièces sur plusieurs niveaux.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; calcaire

Étage(s) ou vaisseau(x) : 2 étages de sous-sol

Couvrements : voûte en berceau ; roche en couverture ; , en brique ; , en tas de charge

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier droit, en maçonnerie

Typologies et état de conservation

État de conservation : mauvais état

Statut, intérêt et protection

Cet ensemble de souterrains refuges d'Aubenton, auquel s'attache tout un corpus de traditions et de légendes locales, est un ensemble architectural d'origine médiéval. Il peut être rapproché de réseaux souterrains à l'identique vocation de refuge mais aussi d'entrepôt dans la Somme, connus sous l'appellation de "muches", en particulier sur les cantons de Villers-Bocage ou de Domart-en-Ponthieu (cité souterraine de Naours) .

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété privée

Annexe 1

Références documentaires

Documents d'archives

A.D. Aisne. *Fonds Piette* : le dossier consacré à Aubenton comporte une très importante documentation d'origines diverses dont des coupures de journaux (Démocrate de l'Aisne, Gazette des Ardennes, L'Eclaireur de l'Est, Journal de Vervins) : monographie sur le passé antique d'Aubenton, l'histoire de la ville et les seigneurs de la ville, les fortifications et souterrains-refuges. Le dossier comporte également un fonds iconographique important (coté 8 Fi). Le fonds Piette possède également des monographies historiques manuscrites et plusieurs monographies d'instituteur dont une rédigée par Tellier vers 1875, une rédigée en 1883 par l'instituteur Baillet, une autre comportant près d'une trentaine de pages et rédigée en 1884 par l'instituteur Maumoisin.

Fonds documentaires de la carte archéologique du Service régional de l'archéologie de Picardie : dossiers sur les souterrains refuges de la ville d'Aubenton.

Documents figurés

A.D. Aisne. Le fonds Piette comporte également un important fonds iconographique coté 8 Fi : dessins, relevés, plans, un nombre important de ces dessins ou relevés sont de la main d'Amédée Piette.

Bibliographie

BERCET, Edouard. *Notices sur les communes du canton d'Aubenton*, Hirson : Imprimerie du « Nord de la Thiérache », 1888 (AD Aisne ; 8 1590).

BERCET, Edouard. « Faits historiques touchant la ville d'Aubenton », *La Thiérache, Bulletin de la Société archéologique de Vervins*, t XIX, 1899, p 12-13.

CHOFFAUX, *Notice historique sur Aubenton*, Laon, 1834.

DUMAS G. *Histoire des cantons de l'Aisne : Aubenton*. Laon, 1975.

FAUCHART G. *Notes historiques sur le canton d'Aubenton*.

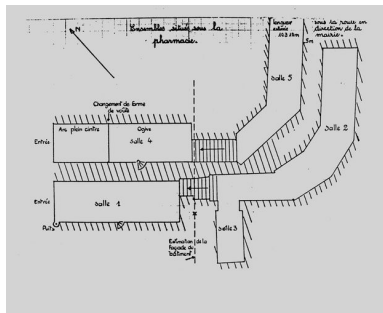
MELLEVILLE, Maximilien. *Dictionnaire historique du département de l'Aisne*, Laon-Paris, 1865, 2 vol. (rééd. Bruxelles : Culture et Civilisation, 1979).

PIRE, Alphonse. « Les souterrains d'Aubenton », *Mémoires des sociétés savantes de l'Aisne*, t 1, 1955.

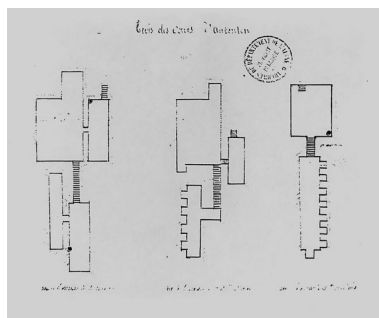
PIRE, Alphonse. *Histoire d'Aubenton*, Chauny : Impr. A. Baticle, 1958.

SCHLIENGER, Alain. **Quand l'histoire passe par Aubenton...et s'y arrête...**, Cahors : Impr. Tardy-Quercy, 1990.

Illustrations



Souterrains situés sous l'actuelle pharmacie et s'étendant sous la rue Jean-Mermoz (L'Union, 10 mars 1980, p. 3.).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20020200364XB



Plan de trois souterrains-refuges d'Aubenton, par Amédée Piette (AD Aisne, 8 Fi).
Phot. Bürjjes Franck (reproduction)
IVR22_19990207512XB

Dossiers liés

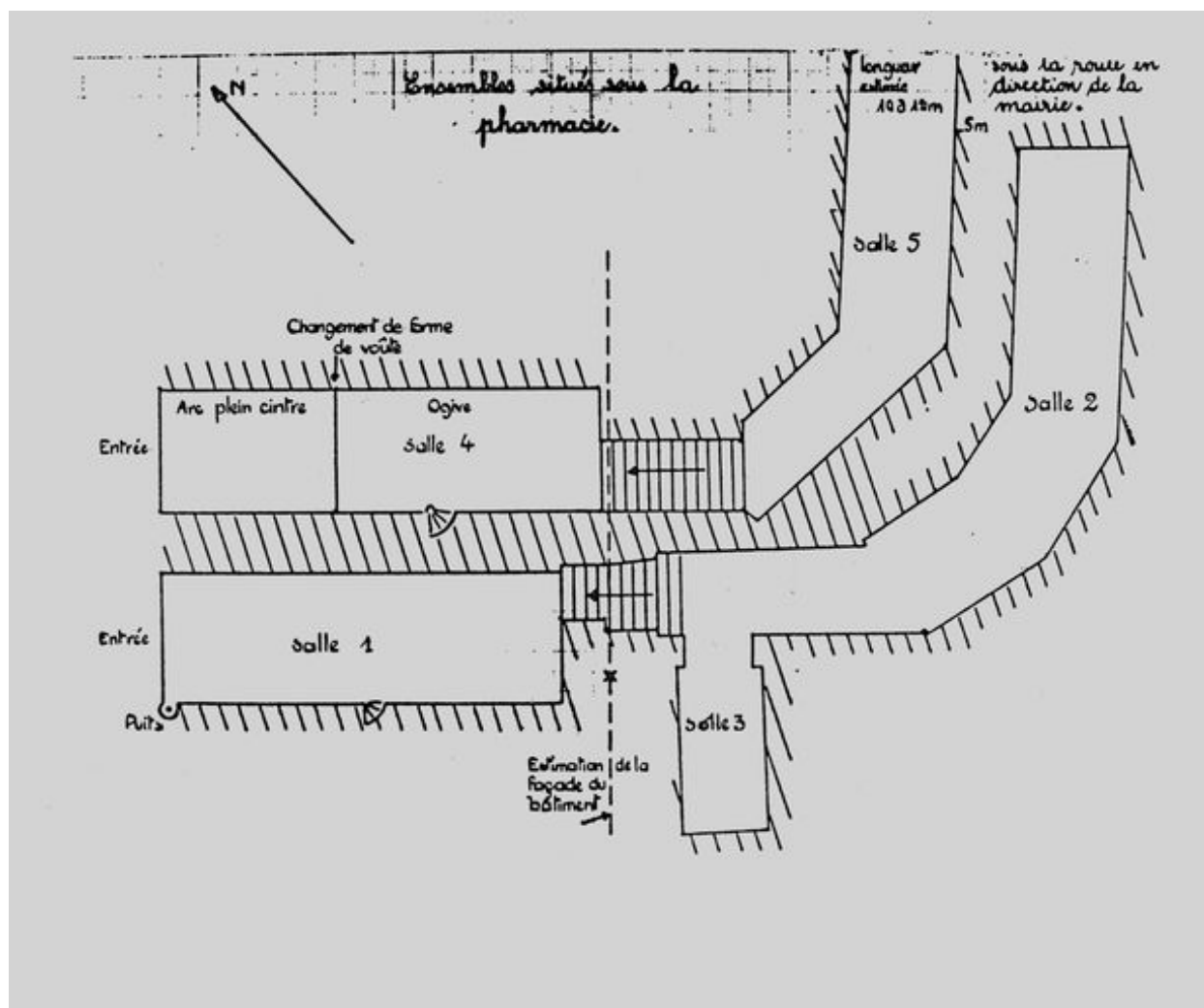
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

La ville d'Aubenton (IA02000595) Hauts-de-France, Aisne, Aubenton

Auteur(s) du dossier : Xavier-Philippe Guiochon, Bernadette Demetz

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Souterrains situés sous l'actuelle pharmacie et s'étendant sous la rue Jean-Mermoz (L'Union, 10 mars 1980, p. 3.).

Référence du document reproduit :

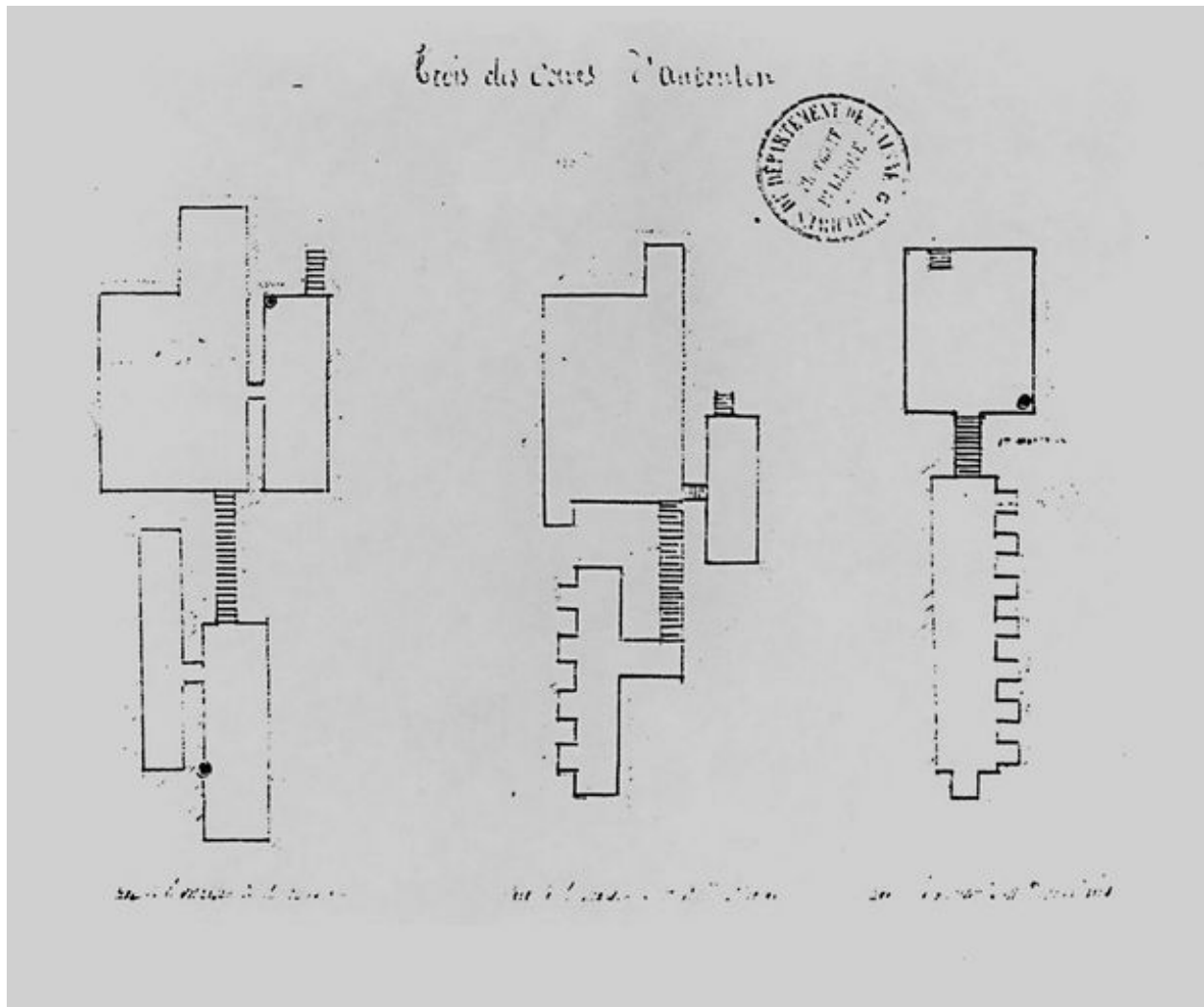
- L'Union, 10 mars 1980, p. 3. Relevé exécuté en 1980 lors des travaux de la DDE.

IVR22_20020200364XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de trois souterrains-refuges d'Aubenton, par Amédée Piette (AD Aisne, 8 Fi).

IVR22_19990207512XB

Auteur de l'illustration : Bürjes Franck (reproduction)

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation